

étranges, pour un pays travaillé par des idées aussi subversives. Et quand on visite l'Allemagne, quand on s'assied au foyer de ces laborieux professeurs qui sont l'honneur de ses universités, quand on goûte cette cordiale hospitalité allemande, simple comme l'hospitalité antique, délicate comme l'hospitalité chrétienne, on se rassure en sentant vivre la vieille foi comme les vieilles mœurs. Un souffle d'égarement a pu traverser l'Allemagne, mais il ne sera qu'un orage passager. Le sol a gardé ses qualités natives, et la végétation elle-même, sous ce vent désastreux, a su garder sa fraîcheur.

Pour nous, Messieurs, les questions allemandes ont un intérêt immense. Le romantisme d'il y a trente ans, et le réalisme actuel sont en partie nés de l'influence d'outre-Rhin. C'est en Allemagne que le matérialisme, que l'athéisme contemporains vont chercher leurs armes. On parle sans cesse de l'Allemagne parmi nous, et en général on en parle sans la connaître. Mon but est donc bien simple; je veux en parcourant les dernières années de ce grand siècle classique si voisin de nous, où nous verrons surgir du moins, sinon se résoudre, presque toutes les questions actuelles, essayer de juger avec vous ce grand pays que j'ai plusieurs fois visité.

Ne craignez pas cependant, Messieurs, qu'en traitant un sujet qui nous touche d'aussi près, j'aie cherché dans les passions contemporaines l'intérêt de ces leçons. Il est des hauteurs sereines où l'on peut discuter, à la lumière les grands principes de la raison, les questions qui divisent notre temps. C'est dans ces sphères plus calmes que se rectifient les erreurs, que se fondent les convictions durables. La polémique les dédaigne pour